

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale en Aveyron, un bilan d'étape fin 2017



Par François Bouloc, docteur en histoire, professeur d'histoire-géographie au collège Marcel-Aymard de Millau (Aveyron)

Et Cédric Marty, docteur en histoire, professeur d'histoire-géographie au collège Condorcet de Nailloux (Haute-Garonne)

Département rural et à ce titre massivement endeuillé par la Première Guerre mondiale, l'Aveyron est le cadre depuis l'automne 2014 de commémorations multiformes. La présente étude vise à en dresser un tableau le plus complet possible, sans prétendre à une exhaustivité inaccessible du fait notamment, on le verra, de la multiplicité des initiatives locales.

De fait, les commémorations aveyronnaises mêlent des cérémonies, opérations ou projets dont on retrouve facilement les équivalents ailleurs. Entrent dans ce cadre les cérémonies particulières pour le 11 novembre, implication du public scolaire, floraison d'expositions ou de conférences tous azimuts, même dans des petits villages. Des spécificités locales sont cependant observables : des figures font l'objet d'une attention particulière – le général de Castelnau ou le poète François Fabié... – et des enjeux contemporains peuvent s'inviter de façon plus ou moins consensuelle – l'implantation de la Légion Étrangère sur le Larzac par exemple.

Afin de traiter ces problématiques, nous avons pu recourir aux bases de données d'archives de la presse locale¹. Nous avons également mis à profit notre expérience d'enseignants ayant menés plusieurs projets labellisés par la Mission du Centenaire depuis 2014, et impliqués, pour l'un dans les travaux du groupe de pilotage pédagogique départemental travaillant sur la commémoration depuis 2013 et, pour l'autre, auprès du comité académique du Centenaire et du référent Mémoire, Défense et citoyenneté de l'académie de Toulouse, François Icher, IA-IPR d'histoire géographique.

Une description analytique des formes institutionnelles de la commémoration sera proposée ci-après, complétée ensuite par un parcours au sein de la floraison de projets locaux observables dans la période considérée. Ces dernières, assez largement spontanées, sont révélatrices d'une mémoire vive et partagée, traitée selon des approches diverses qui offrent en complément avec les événements officiels un intéressant jeu d'échelles à l'observateur et au citoyen.

Le versant institutionnel de la commémoration du Centenaire

Le comité de pilotage départemental

Dès le début de l'année 2013, le Comité Départemental du Centenaire de la Première Guerre mondiale est à l'œuvre, sous la direction de Mme Anne Ballereau, sous-préfète de Millau. Le compte-rendu de la séance d'installation du 24 janvier 2013 fait apparaître la grande diversité de ses membres, qui évoque un peu l'atmosphère de l'Union sacrée². Un an plus tard, les priorités sont définies et les projets sont mis en route, ou en passe de l'être³. L'objectif, en ce début d'année 2014, est clairement de marquer les esprits avant le lancement officiel des années commémoratives quelques mois plus tard. La communication en amont signale aussi au grand public l'implication et le volontarisme des pouvoirs publics en la matière. Le cap ainsi fixé à l'échelon départemental s'avère très incitatif vis-à-vis de toute prise d'initiative, même spontanée, même individuelle : le cadre institutionnel légitime par avance les projets ou aspirations pouvant émerger ici ou là. Sans aller jusqu'à lui imputer l'ensemble des réalisations dont nous balaierons l'éventail un peu plus loin, l'importance explicitement attribuée aux années

¹Nous remercions ici l'équipe de *Midi-Libre Millau* pour sa précieuse collaboration, et particulièrement Marie Massenet. Voir interview de F. Bouloc publiée le 9 novembre 2016 dans ce même journal (« Verdun, c'est assez confortable à commémorer »).

² Annexe 1.

³ *Centre-Presse*, 7 et 17 janvier 2014 (voir annexe 2).

2014-2018 par les pouvoirs publics et les structures officielles joue indéniablement un rôle de catalyseur.

La Grande Collecte

Initiée en 2013 par le président de la République François Hollande, la Grande Collecte vise, comme son nom l'indique, à faire converger des documents privés de la période du premier conflit mondial vers les archives publiques. L'objectif de conservation et de mise à disposition est bien sûr essentiel, mais l'idée, en arrière-plan, d'un enrichissement de la mémoire commune nationale est aussi affirmée. Nombreux sont d'ailleurs les projets scolaires labellisés par la Mission du Centenaire à s'appuyer sur les traces de 14-18 dans le patrimoine familial des élèves à l'instar de l'exposition réalisée par les élèves de 1^{ère} S du lycée Louis-Querbes de Rodez. Un état précis des versements effectués auprès des Archives Départementales est disponible en annexe de ce texte.

Le Comité académique

L'Éducation Nationale se trouve investie d'une mission et d'une place toutes particulières au sein de la démarche commémorative d'ensemble. Les enjeux de transmission d'une connaissance raisonnée des événements du passé, reliés à ceux, actuels, des éléments fondateurs de la citoyenneté forment des attentes centrales quant à cette institution. Le centenaire de la Grande Guerre a effet été marqué par de multiples initiatives locales portées par une municipalité, une association ou un particulier qui, souvent, se tournent vers l'école pour faire partager leur projet. À La Fouillade, par exemple, la médiathèque a organisé une collecte et effectué des recherches dans un objectif explicite de transmission de « l'histoire des poilus »⁴.

⁴ *Centre-Presse*, 5 décembre 2014.

La Fouillade

Une exposition sur la Première Guerre mondiale qui fera date



L'exposition installée pendant un mois à la médiathèque a rencontré un réel succès auprès de nombreux visiteurs, adhérents, habitants du canton, groupes culturels, et a mobilisé les écoles et collèges que les animations organisées par la médiathèque (lecture de poilus, questionnaires...) ont vivement intéressé. La médiathèque remercie vivement les habitants du

canton qui ont mis à disposition ces différents objets personnels émouvants, hétéroclites et surprenants. Des effets personnels de soldats, correspondances, photographies, cartes, journaux et publications de l'époque qui ont permis à chacun d'aborder la réalité de cette période et de transmettre à tous, dans la commémoration de ce centenaire, l'histoire des poilus.

Les établissements scolaires portant un projet sur la Première Guerre mondiale ont été invités par la Mission du Centenaire à déposer une demande de labellisation auprès d'un comité académique chargé de relayer et d'impulser les actions et manifestations impliquant des élèves.

Le centenaire à l'École : le cas aveyronnais

Les cérémonies du 11 novembre

Le 11 novembre 2014 a été marqué par une présence particulièrement forte des écoliers, collégiens et lycéens autour des monuments aux morts et une participation active sous la forme de chants et de lecture⁵. L'exemple de Millau présente toutes les facettes de l'événement. Les attentes institutionnelles, très marquées par les contenus d'Éducation Morale et Civique des programmes

⁵ La DSDEN de l'Aveyron publie ainsi un communiqué de presse afin de souligner l'ampleur de la mobilisation du public scolaire - environ 1500 élèves - et de leurs enseignants (*Centre-Presse*, 10 novembre 2014).

scolaires, sont ici relayées conjointement par l'Inspectrice de l'Éducation Nationale et le premier adjoint au Maire⁶.

Cérémonie | Près de 500 personnes réunies au parc de la Victoire.

Jamais, de mémoire d'ancien combattant, il n'y avait eu autant de monde pour une cérémonie du 11 Novembre, à Millau. Ce mardi matin, près de 500 personnes étaient rassemblées autour du monument aux morts, au bas du parc de la Victoire.

Aux avant-postes : une chorale de quelque 120 enfants des écoles millavoises, venus interpréter l'hymne national à capela. « *La Marseillaise est au programme du cycle 3, comme la Première guerre mondiale, rappelle l'inspectrice de l'Éducation nationale Anne Lallanne. Nous avons demandé à ce qu'au moins une classe de CM2 par établissement participe. Les enseignants ont travaillé avec les élèves sur ce projet.* »

« La présence de tous ces jeunes nous donne espoir »

Claude Assier, premier adjoint

Des enfants se sont impliqués à chaque étape de la cérémonie. Collégiens et lycéens ont lu des textes, poèmes



■ Le président de l'Union locale des associations de combattants n'était pas seul. Photo M.L.A

ou lettre de Poilu au micro, d'autres ont pris part au ravivage de la flamme, d'autres encore ont accompagné les élus et les autorités au moment du dépôt de gerbes. Tout cela, sous le regard attendri de nombreux parents...

« *Nous rendons aujourd'hui hommage à tous ceux qui se sont retrouvés avec une arme à la main pour proté-*

ger notre pays et ses valeurs, déclarait au micro le premier adjoint au maire, Claude Assier, avant la traditionnelle minute de silence. La présence aujourd'hui de tous ces jeunes nous donne espoir. Le devoir de mémoire doit rester indéfectible. »

MATHIEU LAGOUANÈRE
mlagouanere@midilibre.com

La commémoration fait l'objet d'une page entière du journal, qui prolonge le compte-rendu d'un classique panaché de questions individuelles. Cette forme de « micro-trottoir », à la représentativité bien sûr relative, présente des points de vue de participants très largement concordants autour du thème du souvenir des sacrifices vécus par la génération de la Grande Guerre, ainsi que de la paix à préserver.

⁶ *Midi-Libre*, édition de Millau, 12 novembre 2014. Pour la cérémonie ruthénoise simultanée, voir « 14-18 : les commémorations entre les mains des élèves », *Centre-Presses*, 12 novembre 2014.

LA QUESTION En quoi était-ce important d'être présent ?				
<p>● Channel KEUTCHATEU A chanté la Marseillaise</p>  <p>Ça fait 100 ans que la Première Guerre mondiale a commencé, c'est important de s'en souvenir car il y a eu beaucoup de morts. La guerre, ça peut encore arriver, il faut tout faire pour l'éviter. Parce que tuer des gens pour avoir des territoires, ça ne sert à rien.</p>	<p>● Justine NAYRAL Élue au CMJS</p>  <p>On est là pour honorer la mémoire de ceux qui se sont battus pour libérer la France. Cette guerre a été horrible. Ce type de cérémonie, c'est utile pour ne pas oublier, pour éviter que ces horribles guerres recommencent. Car rien ne dit que ça n'arrivera plus.</p>	<p>● Louis VINCENS A chanté la Marseillaise</p>  <p>On est là pour se souvenir de tous ceux qui sont morts à la guerre. Moi, je ne pense pas que ça puisse encore arriver, qu'il y ait une nouvelle guerre en France. Ça me semble important de connaître les paroles de la Marseillaise. En plus, je n'ai pas eu de mal à les retenir...</p>	<p>● Paul FEIXA Est venu avec ses parents</p>  <p>C'est important de rendre hommage à ceux qui se sont battus pour leur pays, et même à ceux venus d'autres pays qui se sont battus pour la France. La guerre, oui, ça peut toujours arriver. Que faire si c'est le cas ? Il faudra signer un armistice le plus vite possible !</p>	<p>● Yannick MAUREL Porte-drapeau</p>  <p>Ces cérémonies sont nécessaires, pour ne pas oublier. Entendre tous ces enfants chanter la Marseillaise, c'est touchant, très émouvant. Ces commémorations servent à les alerter. J'ai des enfants : j'espère bien qu'ils seront épargnés par la guerre.</p>

Une forte mobilisation dans le département

Dans la foulée de cette date fondatrice, les réalisations fourmillent à travers l'Aveyron, et la presse locale s'en fait largement l'écho. 25 projets ont à ce jour postulé à la labellisation – essentiellement des collèges et lycées. Les thèmes traités portent le plus souvent sur le front, ce qui traduit le poids de l'expérience combattante dans les programmes de 3^{ème} et de 1^{ère}. La participation des écoles primaires a également été forte et a, pour l'essentiel, pris deux formes : celle d'une inscription au concours des *Petits Artistes de la Mémoire* organisé par l'ONAC-VG et mis en avant par la Mission du Centenaire, d'une part, et la contribution au projet porté par CANOPÉ intitulé « Monuments de mémoire ». Le succès rencontré par cette plateforme collaborative (permettant aux enseignants de déposer en ligne une description détaillée du monument aux morts) s'explique par des réunions d'information organisées, entre autres, par Laurent Boulet, IEN de la circonscription de Rodez et référent départemental auprès de la DSDEN.

Le monde associatif s'est également imposé comme un partenaire important des écoles, collèges et lycée, qu'il s'agisse d'un soutien financier dans la réalisation de voyages⁷ ou d'aide pour découvrir des ressources. Au collège Francis Carco Villefranche de Rouergue, les enseignants expliquent dans la fiche de labellisation que « la *Société des Amis de Villefranche et du Bas-Rouergue* (SAVBR) a accueilli au Musée Urbain-Cabrol les élèves regroupés en ateliers animés par Mme Mazac et M. Loupias. Les élèves ont pu y découvrir des documents originaux comme la presse de l'époque [le journal ultrapatriote *La*

⁷ La Fédération nationale André Maginot, Le Souvenir français et la DMPA (direction de la mémoire, du patrimoine et des archives) ont ainsi contribué à financer le voyage des lycéens de Millau.

Revanche, par exemple] ou les lettres inédites d'un poilu villefranchois (lettres prochainement publiées par la SAVBR) »⁸.

Une de ses réalisations les plus originales, et durables, est certainement le travail effectué avec le *Musée de l'Uniforme* de Livinhac-le-Haut. Cette structure associative dynamique et ouverte, articulée autour d'un groupe de passionnés érudits, conserve un fonds important d'uniformes, mais aussi d'objets de toutes sortes relatifs à la vie militaire. À travers ses collections, qui ne concernent pas exclusivement la Grande Guerre, c'est de fait tout l'environnement matériel et quotidien du combattant qu'il est possible d'appréhender. Son créateur, Ludovic Jurion se déclarait en 2012 « fasciné par ces objets » : « j'ai toujours essayé d'imaginer leur vie et celle de ceux qui les avaient utilisés, rêvant d'aventures extraordinaires sur tous les continents, l'objet n'étant pas pour moi l'objet par lui-même, mais une tranche d'histoire, de vie humaine. Il devient alors l'extrémité d'une pelote que je déroule pour recréer le monde autour de lui »⁹. Il s'est ainsi rapproché du groupe départemental de travail de l'Éducation nationale pour créer les conditions de cette rencontre sur le plan matériel (régler en particulier le problème des transports) et pédagogique (mettre au point des parcours et des outils pour faire naître le questionnement des enfants autour des objets).

⁸ Charles Desbals.

⁹ *La Dépêche du Midi*, 19 septembre 2012.

Livinhac en première ligne pour le centenaire de « 14-18 »

Histoire. Le Musée de l'Uniforme est partie prenante d'une convention qui réunit l'État, l'Éducation nationale et la mairie pour un devoir de mémoire adressé aux jeunes de tout l'Aveyron.

Cette année 2014 marque le centième anniversaire du début de la première guerre mondiale (1914-1918). Parmi les protagonistes des nombreuses commémorations et actions qui viendront marquer cet anniversaire, l'Éducation nationale n'est pas en reste. Dans ce cadre, et dans l'objectif affiché de transmettre aux jeunes générations l'histoire et la mémoire de ce conflit, plusieurs projets pédagogiques ont vu le jour à travers tout le pays.

Au niveau départemental, l'une de ces actions a identifié comme partenaire privilégié le Musée de l'Uniforme de Livinhac-le-Haut et son animateur patenté, Ludovic Jurion. Ainsi, mercredi matin, en mairie de Livinhac et en présence de Dominique Roure, Directeur académique des services de l'éducation nationale (Dasen), du sous-préfet de Millau Anne Ballereau, de Ludovic Jurion, représentant le Musée de l'Uniforme, de Roland Joffre, maire de Livinhac et de Jean-Pierre Pérez, principal du collège de Rieupeyroux (établissement support de cette démarche), une convention de partenariat a été signée sur un an, mais qui pourrait courir au total sur quatre années.

Le travail pédagogique qui sera réalisé en lien avec cette convention laisse apparaître quatre objectifs majeurs, définis par l'inspection de l'Éducation nationale: insister sur la force de l'événement; mettre en exergue l'épreuve nationale que représenta cet-



Les acteurs de ce partenariat réunis pour la signature de cette convention.

te guerre à l'époque; avoir une approche interdisciplinaire et ouverte sur les mémoires portées par d'autres pays; faire le lien avec la seconde guerre mondiale et le développement de l'idée européenne.

Des milliers de jeunes attendus

Dans cette optique, le Musée de l'Uniforme de Livinhac proposera de voir et de découvrir un ensemble d'outils, d'objets, de traces et de documents relatifs à la « grande guerre », le tout exploitable dans le cadre d'une étude pédagogique labellisée par la Mission du centenaire. Tous les établissements scolaires de l'Aveyron seront ou pourront être concernés par ce que propose le musée livinhacois, sur la base d'une démarche volontaire, un parcours pédagogique spécifique étant

mis en place en direction des écoles primaires, des collèges et des lycées du département. Outre les informations qui seront données dans l'espace muséographique, la municipalité de Livinhac a mis à disposition une salle de la mairie du village où les enfants et/ou les jeunes pourront prendre part à des ateliers thématiques toujours en rapport avec la « grande guerre ». La reconstitution d'une tranchée est également dans les projets portés par la commune.

Selon Ludovic Jurion, ce sont très probablement des milliers d'écoliers, collégiens et lycéens aveyronnais qui transiteront par Livinhac dans les mois à venir pour participer à un devoir de mémoire dont l'importance n'échappera à personne, notamment par les temps qui courent...

L'intérêt de rendre ces objets accessibles au public scolaire est particulièrement net dans un département éloigné du front, où les sorties scolaires à Verdun ou dans la Somme, sans être impossibles, sont tout de même plus compliquées à mettre en place. L'organisation spatiale a ainsi été réfléchi et anticipée, de même que les ateliers proposés aux élèves. Le dispositif, testé positivement avec les CM1-CM2 de l'école Paul Bert-Jean Macé de Millau, a ensuite été ouvert aux enseignants intéressés et à des milliers d'élèves¹⁰.

Des projets globalement conformes aux aspirations institutionnelles

¹⁰ Centre-Presse, 30 mai 2014, pour l'article reproduit ici.

La quarantaine de projets menés dans les établissements scolaires aveyronnais traduisent sans surprise les critères de labellisation communiqués par la Mission du Centenaire. Les projets s'appuient ainsi largement sur des ressources locales, comme en témoignent leurs titres : « Chronique de la grande guerre dans le Saint-Affricain » (Lycée Jean Jaurès, ST AFFRIQUE), « Rodez et la Grande Guerre » (Collège Fabre, RODEZ), « Mémoires de guerre en Lévezou » (Collège Jean Amans, PONT de SALARS), « Sur les traces de la Grande Guerre à Millau » (Ecole primaire P. Bert-J. Macé, MILLAU), etc.

Ils exploitent également des ressources numériques, le plus souvent à des fins de recherche ou de valorisation. Retracer le parcours d'un combattant aveyronnais à partir de *Mémoires des hommes* et des registres matricules reste la démarche la plus communément adoptée. Par ailleurs, le développement des ENT offre un espace de valorisation dont les porteurs de projets ont su se saisir pour offrir à leur projet une visibilité nouvelle.

Enfin, la plupart des projets sont interdisciplinaires. La Première Guerre mondiale offre ainsi l'occasion de travailler des compétences transversales telles que la maîtrise de différents langages. Le travail de l'école primaire de Montlaur sur les soldats de la commune morts pour la France allie des recherches de renseignement et des travaux d'écriture (*Avant l'Orage*, recueil de lettres apocryphes rédigées par les élèves)¹¹. De même, l'école de Naucelle, lauréate académique du concours des *Petits Artistes de la Mémoire* en 2015-2016, démontre que le recours aux arts plastiques ne vise pas à illustrer l'histoire d'un soldat mais apporte une réelle plus-value à la compréhension de l'expérience combattante. La technique du « pop-up », par exemple, est ici sciemment utilisée pour représenter l'explosion d'un obus. De même, la fabrication et l'utilisation de tampons représentant des rats permettent de rendre ces animaux omniprésents de page en page. Le procédé évoque alors autant l'horreur qu'ils inspirent que le déchaînement des combats qui tue indifféremment les rongeurs et les hommes.

¹¹ <http://www.ac-toulouse.fr/cid82670/avant-orage-projet-ecole-rougier-montlaur-aveyron.html>



Cette rencontre fructueuse entre le monde associatif et l'institution scolaire n'est qu'un aspect de l'effervescence commémorative perceptible tous azimuts dès 2014 dans de très nombreuses localités du département.

Multiplicité et diversité des initiatives locales

Le travail commémoratif à l'échelle communale : exhumer les traces de la Grande guerre

Les recherches menées avec la base de données de la presse locale font ressortir 44 occurrences de manifestations locales médiatisées dans l'ensemble du département. Une synthèse fait apparaître un profil assez net quant aux démarches entreprises localement. L'organisation d'une exposition et/ou d'une conférence apparaît ainsi comme un invariant. À l'initiative soit d'un individu ou d'un petit groupe de personnes, soit de la municipalité elle-même des objets, des journaux ou des lettres sont rassemblés et présentés à la population. La mairie fournit alors en général un local ou accueille l'exposition en ses murs, comme à Saint-Rome de Cernon¹² :

¹² *Midi-Libre*, 6 novembre 2014.

St-Rome-de-Cernon "On les aura, les boches"

Une exposition de Jean-Pierre Serres pour célébrer les 100 ans de la déclaration de guerre.

C'est parce qu'un jour, au fond de l'armoire de la maison familiale, il a retrouvé un paquet de cartes postales envoyées par son grand-père lors du conflit de 14-18, que Jean-Pierre Serres a tenu à montrer une facette de cette guerre. Régulièrement, du front, son grand-père adressait à tour de rôle une carte illustrée à chacune de ses trois filles et à ses deux garçons. À son épouse, il devait envoyer des lettres qui n'ont pas été retrouvées. Dans ces missives, ce père de famille n'évoquait jamais la guerre et pour parler de lui, il disait qu'il allait bien. En revanche, il demandait des nouvelles de la famille, exhortait ses enfants à être sages, à aider « la maman » et à bien travailler à l'école. Sur fond patriotique, sentimental et même parfois humoristique, ces cartes, dont aucune ne se ressemble, présentent un large choix de l'imagerie de cette triste période. Ce recueil, augmenté d'apports de ses amis collectionneurs Maurice Labbé et Jean-Louis Sobie, c'est plus de 70 panneaux qui seront présentés mardi 11 novembre, à



■ Des cartes postales envoyées du front par son grand-père, témoin de cette triste période.

la salle de fêtes, à l'issue de la cérémonie au monument aux morts.

• midilibre.fr

On relève à travers les coupures de journaux l'empressement à « faire quelque chose » localement dans le cadre global impulsé par le lancement officiel du centenaire. L'effet « cent ans après » inspire des initiatives qui présentent de nombreux points communs – la recherche et la mise en valeur des traces palpables de la guerre – mais expriment toute une vraie singularité. Concrètes, sensibles, confinant au statut de reliques, les lettres, carnets, cartes postales ou objets du quotidien offrent une expérience à chaque fois unique et personnelle. Si la correspondance est une catégorie générique de sources historiques, la présentation des lettres de son grand-père par l'organisateur d'une petite exposition sont tout autre chose d'un point de vue émotionnel et tangible, on le conçoit sans peine... Aucune injonction administrative n'est ici à chercher, les communautés villageoises investissent spontanément le champ de la commémoration à une échelle locale, familiale et citoyenne. Comme on peut s'en rendre compte avec l'exemple du village de Sénergues, cette démarche mémorielle est aussi l'occasion d'un vrai moment de vie collective dans la commune. L'ensemble des familles est sollicité, le projet prend tout naturellement une dimension intergénérationnelle, les conversations de voisinage se trouvent alimentées. Ainsi élaborée et vécue, la commémoration s'installe comme un temps fort de la vie de la communauté¹³ :

¹³ *Midi-Libre*, 10 novembre 2014.



Tous les documents retrouvés ont été précieusement classés. nos

Toutes les générations seront associées

Alors que cette exposition est donc à découvrir à la mairie tous les jours, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures (plus de renseignements au 05 65 69 85 72), la cérémonie du 11-Novembre a lieu demain matin. Le rendez-vous est fixé à 11 heures devant la mairie d'où le cortège partira en direction du monument aux morts où le nom des 109 mobilisés qui ne sont pas revenus de la Grande Guerre sera égrené par les enfants de l'école primaire de la commune. La cérémonie sera suivie d'un vin d'honneur servi par Paul Goudy et toute l'équipe municipale à la population. Certains habitants découvriront peut-être à cette occasion que, avant d'être déplacé en 1947, le monument aux morts a été créé en 1920 au milieu de la place. Il est l'œuvre de Célestin Fayel, qui n'est autre que le grand-père de Marie-Jo Turlan, l'actuelle secrétaire de mairie de Sénérgues.

À travers ces divers exemples, on perçoit clairement l'articulation entre les mémoires familiales et la cadre général du Centenaire. Dans des petites localités où, malgré l'exode rural, de nombreuses familles aujourd'hui implantées le sont depuis plusieurs générations, la démarche de collecte est en soi significative socialement : « on crée du lien social », estiment ainsi les membres de l'association *La famille de Gabriel Rieucau... pour un devoir de mémoire*, organisatrice d'un événement semblable à Bozouls¹⁴. Les habitants les plus âgés ayant connu d'anciens Poilus, les résonances sont fortes et se traduisent par le succès partout constaté de ce type d'opérations. Elles mettent aussi à jour l'omniprésence des traces de la Grande Guerre dans les demeures familiales, traces réactivées par le contexte commémoratif. Cela est à relier d'une part à la relative fixité démographique déjà évoquée, mais aussi, d'autre part, au fait que le département a connu peu de destructions matérielles au cours des conflits du XX^{ème} siècle : les vieux papiers sont restés dans les vieilles pierres, pourrait-on dire, ce qui ne s'observe assurément pas de la même manière dans les régions du nord-est de la France.

Conférences, événements culturels et spectacles :

Dans le prolongement de ces propositions mémorielles locales, on note aussi une réelle influence du Centenaire sur la vie culturelle départementale. Divers spectacles ou expositions sont mis en avant, telle la pièce « Réouverture après la Victoire », montée par la compagnie *Le Strapontin des Mastigophores*. Créée en 2008, elle est reprise, et ce très significativement, en lien avec la Mairie de Rodez et l'Éducation Nationale¹⁵.

¹⁴ *Centre-Presse*, mardi 22 avril 2014.

¹⁵ *Midi-Libre*, samedi 1er novembre 2014

Un devoir de mémoire brûle les planches

Spectacles. Les 10 et 11 novembre, le Strapontin des Mastigophores se produira sur la scène du cinéma.

En marge des animations liées à la commémoration de l'armistice de 1918, la compagnie Le Strapontin des Mastigophores présentera la pièce qu'elle a créée en 2008, intitulée « Réouverture après la Victoire », les 10 et 11 novembre, sur la scène de la grande salle du multiplexe cinématographique. « Il s'agit d'un hommage théâtral et musical qui retrace l'ambiance globale de la Première Guerre mondiale », déclare Dominique Laurens, l'auteur. Un spectacle mêlant textes, chansons et projections au cours duquel, selon Yann Marie, le directeur du cinéma ruthénois, « on arrive à passer du rire aux larmes ».

Jean-Pierre Huguët, secrétaire de l'association « Gabriel Rieucau », porteuse du projet, se félicite aujourd'hui d'avoir proposé ce spectacle tant à la Ville, via Sarah Vidal, l'adjointe au maire en charge de la Culture, qu'à l'Inspection d'académie. Au fil des trois séances prévues, lui comme le patron du multiplexe voient se manifester « un devoir de communication et de mémoire intergénérationnel ». Ainsi, le



La pièce « Réouverture après la Victoire » arrive à Rodez. C.L.

10 novembre, à 10 heures, près de 350 élèves de CM1 et CM2 des écoles publiques de Rodez assisteront gratuitement au spectacle ; ils laisseront ensuite leurs places, à 14 h 30, à quelque 380 collégiens de Saint-Joseph et de Jean-Moulin. Puis, le lendemain, ce sera au tour du grand public de découvrir la représentation du Strapontin des Mastigophores. Mais là, la représentation sera payante : 10 €. Il est d'ores et déjà possible de réserver sa place. C.L.

De fait, tout un ensemble de propositions, absolument pas cantonnées aux principaux pôles urbains, témoigne d'un véritable appétit des acteurs culturels et du public pour la thématique 14-18, comme on peut s'en rendre compte à Espalion¹⁶ :

« Mémoire de famille : les années 14-18 » : À vos plumes !

Concours de nouvelles. Jeunes et moins jeunes sont invités à s'exprimer.
Date limite de remise des manuscrits : samedi 25 avril.

La bibliothèque municipale propose d'écrire sur le thème « Mémoire de famille : les années de la Grande Guerre 14-18 ».

« La mémoire familiale nous a transmis des souvenirs, des images qui évoquent une histoire, une atmosphère. Pour participer au concours, il n'est pas nécessaire de parler de la guerre. Notre histoire ne s'apprend pas que dans les livres. Le vécu de notre famille est une richesse qui contribue à faire ce que nous sommes : libres. Certes, il y a des objets militaires, des casques, des manteaux... mais aussi des cahiers d'écoliers, des livres, des vases en cuivre fabriqués avec des munitions, les harnachements des chevaux... tous ces souvenirs qui peuplent les greniers des maisons familiales... »

Danièle Schmitt, la présidente de la bibliothèque, est intarissable sur le sujet et invite jeunes et adultes à participer. « L'Aveyron est une terre de mission de



La préparation du concours, avec les représentants de la bibliothèque et de la mission départementale de la culture.

culture, d'édition aussi. Il faut favoriser ce côté littéraire ». Anecdotes, récits réels, fictifs ou imaginaires... Des personnages, des aventures, des scènes de la vie, des correspondances... Chacun est invité à s'exprimer par la plume, le stylo ou sur un clavier, en français ou en occitan. Alors, n'hésitez pas.

La date limite de remise des manuscrits est le samedi 25 avril. Les résultats seront proclamés samedi 6 juin.

Concours « Mémoire de famille », bibliothèque d'Espalion, 11, avenue de la Gare 12500 Espalion. concoursnouvelles@orange.fr ; adresse postale :

¹⁶ Centre-Pressé, 20 décembre 2014.

Une des productions emblématiques de la période pour le département est certainement le film réalisé par Yves Garric, emblématique journaliste de France 3 Quercy-Rouergue, en hommage aux poilus aveyronnais : « en moyenne, chaque jour d'août 1914 à novembre 1918, dix familles aveyronnaises ont appris la mort d'un des leurs dans les tranchées, explique Yves Garric [...]. C'est à l'échelle d'un petit pays comme le Rouergue qu'on saisit le mieux la tragédie de cette guerre ».¹⁷ De nombreuses rencontres avec le public jalonnent son lancement, ce qui en fait un des supports de la commémoration les plus partagés par la population aveyronnaise.

Des expositions artistiques contemporaines jalonnent aussi le cycle commémoratif local, comme celle des des Gueules cassées de René Apallec, présentées à Rodez (ci-dessous à gauche, Centre-Pressé du 14 septembre 2014) et à Decazeville (Centre-Pressé, 6 janvier 2016) :

¹⁷ Voir à titre d'exemple la soirée à Millau, *Midi-Libre*, 25 septembre 2014.

Les « Gueules cassées » de René Apallec en expo à La Strada

Du 9 au 31 janvier, le hall du cinéma La Strada accueillera une nouvelle exposition présentée cette fois par René Apallec, sur le thème des « gueules cassées ». René Apallec, chirurgien plasticien sur le papier, détourne les contours anatomiques et dévisage les grandes figures de la Première Guerre mondiale. À partir d'une image originale publiée dans *L'Illustration*, René Apallec réduit son format par ses coups de scalpel, raccommode et suture, remodelant leur visage pour devenir semblable à des « Gueules cassées ». Un hommage et une forme de justice rendue sous forme de geste artistique.

Probablement né à la fin du XIX^e siècle, dans le Pays de Caux, ce n'est qu'en 2007 que l'on découvre des centaines de collages signés René Apallec dans un grenier du centre-ville de Toulouse. On possède peu d'éléments sur sa vie. On suppose qu'il fut infirmier durant la Première Guerre mondiale, mais aucun document officiel ne l'atteste. Il a réalisé une grande partie de son œuvre dans



le secret et refusait d'exposer ses collages et tout particulièrement la série « Gueules Cassées » la considérant politiquement incorrecte...

L'exposition présente une série de 20 à 170 « gueules cassées » de généraux de la Grande Guerre. Le résultat est assez « monstrueux », comme la guerre, et aussi étrange qu'un coucher de soleil sur un champ de bataille. Réduits à l'ordinaire de la troupe, les généraux pérorant dans le clair-obscur qui suit de l'encre et du papier d'époque.

Le vernissage de cette expo aura lieu vendredi 8 janvier, à partir de 18 heures.



Les « gueules cassées » s'exposent

En pleine commémoration de la bataille de la Marne, une exposition va rendre hommage aux militaires français, blessés et mutilés au combat, appelés « Les gueules cassées ». Du 19 au 28 septembre, l'artiste René Apallec exposera ses œuvres dans la galerie d'art ruthénoise Xperimental temporary art zone, située avenue des Fusillés. « Il s'agit d'un travail sur une époque peu connue de la Première guerre mondiale », explique Jean-Jacques Valantek, le responsable de la galerie. Une ouverture nocturne aura lieu samedi 20 septembre. Quant au vernissage, il est programmé la veille, à 18h 30. Informations sur internet: Facebook.com.atelierjiv.

Autour des monuments aux morts, et des noms gravés dessus :

L'Aveyron a fourni de nombreux combattants à la patrie en guerre¹⁸. Beaucoup, près de 15.000, n'en sont pas revenus. Les pertes les plus importantes

¹⁸ Les données statistiques ci-après sont extraites du sixième volume du Livre d'or de l'Aveyron, édité par le Comité Aveyronnais de Renseignements aux Familles, 6 volumes, Rodez, Imprimerie Georges Subervie, 1922. Ces ouvrages, financés par le Conseil Général et par souscription, contiennent la liste de tous les morts au champ d'honneur du département de l'Aveyron. Ils sont illustrés de photos de soldats et de paysages aveyronnais. Sa numérisation a été effectuée dans le cadre du Centenaire, et constitue en elle-même une démarche commémorative (consultable à partir du [site du Conseil Départemental](#) ou de [Gallica](#)). :

touchent, dans ce département rural, les cultivateurs. Ceux-ci sont en effet majoritairement incorporés dans l'infanterie, corps le plus exposé au cours de cette guerre. Précisément, sur les 14.974 morts du département, soit environ 4 % de la population totale en 1914, 9.210 sont des paysans. Ces nombreux morts issus des campagnes se traduisent par de véritables saignées dans de nombreux villages : les 109 noms sur le monument de Sénergues dont il est question plus haut en sont un exemple saisissant¹⁹. À Campuac, on compte 44 morts pour une population totale, femmes et enfants compris, de 680 personnes en 1914. Au sortir de la guerre, cette commune a donc perdu près de 6,5 % de sa population. Encore plus éloquent est le sinistre record détenu en la matière par la commune d'Arques : 21 tués pour 219 habitants en 1914 soit 9,59 % de la population d'avant-guerre, un habitant sur dix. Globalement, les classes d'âge les plus atteintes sont celles des hommes ayant entre 15 et 35 ans en 1914 : les morts sont des hommes dans la force de l'âge, et chacun d'entre eux équivaut à des naissances en moins ou des foyers qui ne se créent pas.

Ces aspects quantitatifs constituent un premier élément d'explication quant à la place centrale tenue par les monuments aux morts dans la commémoration en Aveyron. Cependant, l'ampleur relative et absolue des pertes humaines étant une donnée générale du premier conflit mondial, elle ne suffit pas à éclairer la relative uniformité des choix commémoratifs en Rouergue. Sous bénéfice d'inventaire, on peut avancer l'idée que cette option s'impose d'elle-même dans les départements ruraux éloignés du front, vierges de vestiges matériels type champs de bataille ou cimetières. Les monuments aux morts se trouvent par suite être les principales traces concrètes de la Grande Guerre, et ils bénéficient à ce titre d'une attention particulière²⁰. Certains villages profitent des circonstances pour les restaurer (Connac ou Saint-Chély d'Aubrac par exemple), quand ailleurs on réclame leur remise en état, comme à Nant, dans le sud du département.²¹

Les Monuments remis sous les feux de la rampe servent par suite de supports aux principales manifestations publiques de la commémoration. Tous les 11 novembre de la période considérée, et en particulier celui de 2014, font ainsi l'objet d'imposantes cérémonies, auxquelles le public scolaire participe en masse.

Conclusion : 14-18 enfin dans l'ère du consensus ?

Au terme de ce panorama forcément incomplet, il est possible de dégager plusieurs traits saillants quant au Centenaire en Aveyron. Ce qui ressort avec le

¹⁹ Photographies visibles ici : <http://lycees.ac-rouen.fr/anguier/memoire/spip.php?article790>

²⁰ On peut consulter la [base de données](#) disponible sur le site des Archives Départementales de l'Aveyron.

²¹ « Nans. La mémoire, ça s'entretient », Retrouver les références précises.

plus de netteté, c'est le caractère très apaisé, œcuménique a-t-on envie de dire, présidant à ces commémorations, au moins dans leur versant public. Les thèmes principalement abordés sont largement partagés : la souffrance des soldats, le deuil des familles, le quotidien des jours de guerre pour ceux qui partent, pour celles et ceux qui restent...

La valeur citoyenne de l'événement est particulièrement mise en avant dès que le public scolaire est impliqué, ce qui ne laisse pas d'étonner un peu. Non que, bien évidemment, il soit injustifié de transmettre les valeurs de la République aux jeunes générations, mais cela peut laisser supposer qu'aucun travail de cet ordre n'est à envisager avec les adultes français contemporains, qui partant seraient tous au fait de leurs droits, devoirs et de l'héritage politique dont ils sont les dépositaires...

Un fait lié peut-être à l'éloignement vis-à-vis du front ou à la fin du service national, les aspects stratégiques ou militaires sont à peu près ignorés, le regard se portant sur l'expérience combattante bien plus que sur les choix de l'État-major : c'est là aussi, assurément, un bon moyen d'amoindrir les tensions tant, pendant des décennies, les offensives inutiles ou la question des mutins et fusillés ont pu constituer et consolider des mémoires clivées. Fait étonnant, à ce propos, la délibération du conseil municipal d'Olemps qui, le 15 décembre 2014, demande à l'unanimité des votants que « la France prononce officiellement la réhabilitation collective des 650 fusillés pour l'exemple de la Première Guerre mondiale »²². Exprimée dans la foulée du lancement de la commémoration par François Hollande, cette prise de position participe en fait d'un mouvement collectif ayant impliqué plusieurs dizaines de commune, comme une simple [recherche électronique](#) permet de s'en rendre compte. Là encore cependant, il semble que ce sujet ne détienne plus l'explosivité qu'il avait encore en 1998, au moment de la fameuse prise de position du Premier Ministre Lionel Jospin – la visite présidentielle officielle d'avril 2017 au Chemin des dames, dont aucune polémique n'est sortie, semble confirmer ceci.

²² Centre-Pressé, 23 décembre 2014.

11 Novembre : Rendez-vous manqué



COMMÉMORATION L'annulation du défilé de la Légion, suite à un risque de manifestation, aura été le fait marquant de ce vendredi 11 novembre. La cérémonie officielle de l'anniversaire de l'armistice de 1918 n'a quant à elle pas connu de perturbations.

La rupture du consensus ne s'est véritablement effectuée, pour ce qui nous concerne ici, qu'à Millau lors du 11 novembre 2016. La cérémonie prévue intégrait en effet un défilé de la 13e DBLE, récemment installée sur le Larzac. Le collectif anti-Légion local ayant prévu une manifestation à cette occasion, le défilé a finalement été annulé au tout dernier moment, provoquant l'ire des élus locaux. De telles péripéties résultent d'une double instrumentalisation et sont moins liées à l'événement commémoré qu'aux questions d'actualité. Elles rappellent combien la mémoire – même tendanciellement apaisée – est susceptible en permanence, dans l'Aveyron et ailleurs, d'être réactivée en fonction des enjeux du présent.

Annexe 1

Séance d'installation du Comité départemental du centenaire de la première guerre mondiale 1914-2014

24 janvier 2013

Procès-verbal

Le jeudi 24 janvier 2013, a été installé le Comité départemental du centenaire de la première guerre mondiale 1914-2014, placé sous la présidence de Mme Anne BALLEREAU, Sous-préfète de MILLAU.

Le secrétariat de séance est assuré par M. Renaud SCHOUVER, Directeur du service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et victimes de guerre.

Participaient à cette séance :

Monsieur Marc LABORDE, Directeur du CRDP de l'académie de Toulouse
Monsieur Pascal PAYRAU, Responsable de l'espace culturel du CRDP de Toulouse
Le Lieutenant Colonel Dominique VU TONG, Délégué Militaire Départemental de l'Aveyron.
Madame Béatrice OLIVE, Directrice des Archives Départementales
Madame Christine MATIGNON, Déléguée aux droits des femmes
Madame Marie LLOSA, Coordinatrice à la mémoire combattante en Bretagne, référente nationale du centenaire pour l'ONAC-VG.
Monsieur Jean Michel COSSON, Adjoint au maire de Rodez en charge de la Culture
Monsieur Florent PELEGRIN, Directeur de Cabinet du DA-DSDEN
Monsieur Jean-Pierre PEREZ, Principal du Collège de Rieupeyroux représentant le DA-DSDEN
Monsieur Emmanuel MOURTADA, Référent départemental Défense. Principal Adjoint du Collège d'Enseignement Secondaire Jean Moulin
Monsieur Jean-Pierre DELAGE, Principal du Collège d'Enseignement Secondaire Marcel AYMARD
Madame Sophie AMANS-GISCLARD, Présidente du Jury du CNRD
Madame Elsa MONTROZIER, Enseignante en Histoire-Géographie au collège Marcel AYMARD
Monsieur René QUATREFAGES, Directeur de recherches
Monsieur Wilhelm MINKENDORFER, Délégué départemental du Souvenir Français
Madame Nicole SCHIRA, Déléguée du souvenir français
Monsieur Pierre MOURIER, Président de l'union des Anciens Combattants du Sud Aveyron
Monsieur Jacques BREFUEL, Journaliste du journal de Millau
Monsieur Philippe PRADAL, Conseiller en communication
Monsieur Jacques FRAYSSENGE, Conservateur du Patrimoine des Archives Municipales de MILLAU
Monsieur Henri MOIZET, Vice-président du Comité du mémorial de Ste Radegonde
Monsieur Ludovic JURION, Conservateur du Musée de l'uniforme de Livinhac-Le-Haut
Monsieur Raymond CAPOULADE, Organisateur d'une exposition sur la grande guerre
Monsieur Sylvain GUEGUEN, Collectionneur.
Monsieur Claude SEILLIER représentant Monsieur Robert TAUSSAT, Président départemental de l'association des membres de l'Ordre National du Mérite
Monsieur Bernard MAURY Président du Comité d'entente des associations d'anciens combattants de Millau
Monsieur le Curé Jean-Claude LAZUECH représentant Monseigneur François FONLUPT, Evêque de Rodez
Monsieur Luc SERRANO Pasteur de l'Eglise protestante

Etaient excusés :

Monsieur Floréal TORRALBA, Journaliste FR3 Midi-Pyrénées

Monsieur François BOULOC, Docteur en Histoire

Monsieur Bernard AUGIER, Président de la Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire

Madame Sophie FRAISSINE, Adjointe au maire de Salles-la-Source

Monsieur Pierre LANÇON, Secrétaire de la Société des Lettres Sciences et Arts de l'Aveyron

Monsieur Jacques JARRIOT

Etaient absents :

Monsieur Guy COMBRET, Directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Aveyron

Monsieur Alain PICHON Conseiller général Maire de Pont-de-Salars

Monsieur Jean GIBERGUES, Président départemental de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur

Monsieur Jean-Pierre DELAGE, Principal du Collège Marcel AYMARD souhaite la bienvenue aux membres du comité et à Mme la sous-préfète de Millau.

Mme Anne BALLEREAU ouvre la séance en remerciant M. le principal pour son accueil, elle souhaite la bienvenue à tous les participants et annonce que le comité va devoir avancer à marche forcée puisqu'il ne dispose que d'un an pour préparer le début du centenaire.

Mme BALLEREAU demande à chacun de se présenter lors d'un tour de table et de préciser ce qu'elle ou il peut apporter dans le cadre de la préparation du centenaire.

Mme la sous-préfète annonce qu'elle tiendra en janvier 2014 une conférence de presse pour communiquer sur l'action du comité du centenaire.

Grand angle

L'Aveyron commémore la Grande Guerre

Souvenir. Pendant quatre ans, conférences, expositions et pièces de théâtre seront organisées pour raviver la mémoire d'un département qui a perdu 15 000 de ses enfants lors du conflit.



Renaud Schouwer, directeur de l'Onac en Aveyron.

Étalées sur quatre ans, les commémorations du centenaire de la guerre de 14 vont permettre aux Aveyronnais « de se réapproprier un pan de leur histoire ». Renaud Schouwer, le directeur de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (Onac), collecte depuis plusieurs semaines déjà les projets d'expositions, les idées de pièces de théâtre, les synopses de conférences qui auront pour thème ce conflit qui a embrasé le monde et qui a « bouleversé le XX^e siècle ». Un comité départemental composé d'archivistes, d'éditeurs, d'historiens et de personnalités de la société civile (41 membres au total) a pour mission de faire vivre ce centenaire de la façon « la plus exhaustive possible en mettant en exergue des aspects méconnus de ce conflit mondial ».

À commencer par l'importante place prise par les femmes durant la guerre, notamment dans les campagnes où elles ont suppléé les hommes partis au combat. « La société aveyronnaise a subi de plein fouet ce conflit même si les combats se sont déroulés loin d'ici », affirme Renaud Schouwer qui coordonne les actions aux côtés du



En Aveyron, des expositions ont déjà eu lieu pour raconter l'histoire de la Grande Guerre.

sous-prefet de Millau, Anne Ballemau. Ainsi, la parole sera donnée à d'imminentes personnalités comme Henri Moineau, qui a entrepris d'importants travaux de recherches sur la période ; le point sera fait sur la Maison de la mémoire du pays saint-affricain, ainsi que sur l'étonnant musée de l'uniforme à Livinhac-le-Haut ; la CCI de l'Aveyron évoquera l'économie de guerre, le tribunal se penchera sur la justice durant le conflit mondial.

Des personnages avéconnus

L'Onac a également voulu évoquer l'étonnante histoire de M^{gr} Ginsty, originaire de Saint-Affrique, et nommé évêque de Verdun le 14 mars 1914. Il deviendra « L'évêque du front », en visitant les ambulances de campagne et les troupes au repos.

Bien souvent méconnu, le souvenir du mathématicien Émile Borel, né à Saint-Affrique, engagé volontaire en 1914 puis professeur à la faculté des sciences de Paris et enfin ministre de la Marine en 1925. Il poursuivra sa carrière illustre jusqu'à devenir président du comité des sciences à l'Unesco en 1946.

Les commémorations seront bien évidemment tournées vers les scolaires et déjà, l'idée d'un voyage à Verdun pour les élèves de primaire fait son chemin.

Les histoires durant les commémorations de ce conflit ne manqueront pas. Car, à l'image de tous les départements de France, l'Aveyron a payé un lourd tribut en vies humaines : 15 000 jeunes Aveyronnais ont été sacrifiés dans « la grande boucherie » de 14.

PHILIPPE HENRY

Le chiffre

4

C'est le nombre d'années que dure la Grande Guerre mais c'est également la période des commémorations du centenaire en Aveyron et ailleurs. Chaque année du conflit correspond à une thématique bien précise : 1914, l'entrée en guerre ; 1915, les débuts de l'évolution militaire ; 1916, les femmes pendant la guerre ; 1917, les Américains ou la mémoire partagée ; 1918, commémoration du 11 novembre. Les manifestations se déroulent ainsi suivant les différents thèmes choisis par le comité organisateur des commémorations.

Un livre qui vaut de l'or

Au début du conflit, lorsqu'Émile Vigarié, président du comité aveyronnais de renseignements aux familles et juge de paix à Rodez, entreprend de répertorier tous les Aveyronnais morts aux combats, commune par commune, il ne se doutait sans doute pas que ce document serait une véritable mine d'or pour les générations futures. « C'est un document unique qui n'existe que dans de rares départements en France, explique le directeur de l'Onac, Renaud Schouwer. « S'il a été interdit de publication par les autorités pendant la guerre, il a été distribué dans toutes les communes du département à partir de 1922. »

Ce registre répertorie minutieusement le lieu de naissance, la situation familiale, la profession, le régiment et le lieu où le soldat est tombé. À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, ce livre d'or sera numérisé et distribué à chaque commune. Il pourra également être consulté en ligne sur le site du département.

Des documents qui ont valeur de témoignage

Initiée au niveau européen et national dans le cadre des manifestations de commémoration de la Première Guerre mondiale, une grande collecte de documents d'époque est organisée.

Le conseil général et le service des archives départementales ont participé à l'opération.

Jusqu'au 31 décembre, pour déposer les documents il suffit de se rendre aux archives départementales au 25, avenue Victor-Hugo à Rodez, ou sur le site www.aveyron.fr. Les documents livrés par les Aveyronnais seront ensuite numérisés et précieusement conservés aux archives départementales. Cette collecte va permettre « de mieux appréhender une époque et d'exposer de nouveaux aspects du conflit, notamment du côté de la vie civile », assure Renaud Schouwer, le directeur de l'Onac. Les archivistes s'engagent à restituer les documents prêts dans un délai restreint. En ce qui concerne les recueils de récit et de témoignages, ils peuvent se faire directement sur rendez-vous auprès de l'Onac ou des archives départementales.

La guerre de 14, vue d'ici

Lundi prochain, nous débutons notre série sur « Les petites histoires de la Grande Guerre ». Nous abordons la période sous tous ses aspects afin de faire revivre cette époque de la manière la plus exhaustive possible. Le premier volet est consacré à M^{gr} Ginsty (1864-1946), né à Saint-Saturnin-de-Lenne, évêque de Verdun.

Peugeot
prix à partir de 11 990 €

Le registre est un véhicule de 1000 cm³ (1000 cc) - 1000 cm³ (1000 cc) - 1000 cm³ (1000 cc)

PEUGEOT

ANNEXE 3 : Grande Collecte (*données transmises aimablement par les AD de l'Aveyron*)

1 Personnes ayant proposé des documents pour la numérisation aux archives de l'Aveyron

année	Nombre de déposants pour numérisation	Nombre d'images numérisées
2013	3	87
2014	61	4915 +
2015	14	2304
2016	7	654
2017	1	115 (en cours de numérisation)

2 Documents déposés

- 1 J 1708 Guerre 1914-1918. - Carnets du soldat Joseph Rampret, 322^e territorial, de Rodez : 12 février 1915 au 6 octobre 1915 ; 7 octobre au 15 décembre 1915 ; 17 décembre 1915 au 13 janvier 1916 ; 28 janvier au 13 février 1916 (les pages suivantes ont été supprimées) ; Petit guide pratique à l'usage des anciens combattants et victimes de guerre, éd. ARAC, s.d. (après 1960).
Don de Mme Debord Geneviève, 2014 (Grande collecte) 1915-1916 et s.d.
- 1 J 1709 Guerre 1914-1918. - Cambefort Philippe, classe 1904 : Livret militaire, fascicule de mobilisation, certificat d'admission à l'hôpital ; Cambefort Philippe Alphonse, classe 1934 : livret individuel et fascicule de mobilisation.
Don M. Mirman Michel, 16 avril 2015 (Grande collecte)
- 1 J 1710 Guerre 1914-1918. - Delmas Victor, classe 1907 : livret militaire ; certificat de la médaille militaire, 1923 ; photographie-carte postale adressée de Belley, 16 janvier 1915 ; lettre circulaire du comité de répartition des dons américains aux orphelins de la guerre, s.d.
Don de Mme Carroué Claudine, 13 novembre 2013 (Grande collecte) 1907-1923
- 1 J 1711 Guerre 1914-1918. - Joulié Raoul, classe 1892 : ordre d'appel sous les drapeaux ; certificat de bonne conduite ; certificat de médaille interalliée ; ordre d'appel pour une revue, 1912 ; ordre de service (incomplet), 1917 ; ordre au sergent Joulié, chef du détachement de surveillance des prisonniers de guerre, 10 octobre 1917.
Don Jean-Paul Salacroup, 15 novembre 2014 (Grande collecte)

- | | | |
|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 1 J
1712 | Grande Collecte. - Récit de guerre et de captivité de Philippe Hugues, 1915-1919, 3 pages dactylographiées.
<i>Don Huguiés Robert, 15 novembre 2014(Grande collecte)</i> | |
| 1 J
1713 | Fichier des apothicaires, maîtres-apothicaires, pharmaciens et marchands droguistes de l'Aveyron
<i>Don Jean-Pierre Benezet, 3 août 2015</i> | s.d. |
| 1 J
1714 | Carnets de Laurent-Clément Cambournac (trois carnets).
<i>Don M. Dominique Bequain, 2014 (Grande Collecte)</i> | 1914-1916 |

3 Documents photocopiés déposés

Ph 72 Grande collecte. – Mémoires de ma campagne 1914-15-16-17, Bedos Charles, classe 1894, photocopie.
Don Bedos Damien, 2013

Ph 73 Grande Collecte. – Souvenirs de la guerre 14-18, Jules Viaux (retranscription)
Don Sylvain Couderc, 15 novembre 2013

Ph 74 Grande Collecte. – Transcription des notes d'Antoine Laville, 339^e RI, 1916-1918
Don Maxime Laville, 23 janvier 2014

Ph 75 Grande Collecte. – Journal de guerre de François Espinasse, de Millau, 10 septembre 1915-25 juin 1919
Don Claude Espinasse, 15 novembre 2013

Ph 76 documents originaux et photocopies provenant de la grande collecte :
- Pierre Albagnac, classe 1904, La Salvetat-Peyralès : photocopie de documents contenus dans sa sacoche : médaille militaire, livret militaire, certificat de bonne conduite, correspondance.

Don Sylvie Iotti

-Amans Laville, 339^e d'infanterie : photocopie de correspondances, 1915-1918

Don Agnès Carrié

-Ségura Jean-Baptiste, régiment d'artillerie : certificat de médaille militaire, étoile rouge des blessés de guerre inscription sur le livre d'or de Verdun. Photocopies.

Don Ségura Bruno

-Violand Camille, de Curières. – Testament du 29 juillet 1914 (tué le 4 mars 1915).

Don Jean-Marc Roger,

-Raynal Adrien, classe 1912, Moyrazès. – Photocopie de notes (résumé de ses campagnes) six pages.

Don Claude Mazerq

-Jean Gallut, classe 1913, + 1917. – Livret militaire, photographies, correspondances. Documents numérisés.

Don Texier Jean-Georges, novembre 2014

-François Sécher, + 1915, Eugène Rotureau, prisonnier de guerre, Ferdinand Dupont, campagne de Salonique : correspondance, photographies

Don Butrot Romain, 17 décembre 2014

-Les gendarmes aveyronnais et la guerre, anonyme

-Photocopie d'un document de l'ONAC, 2012

-Photographie de soldats sur une pile d'obus.

Don Annie Bousquières, 15 janvier 2015

-Demourat. - Correspondance reçue par madame Demourat à Lestrade, commune de Bertholène. Photocopie.

Don Josiane Valette, 14 novembre 2014

-Livret militaire de Joaquim Louro, de Cortiçal (Santarem, Portugal) portugais mort à Richebourg

Don Elisette Carvalho, 189 décembre 2013

4 Don d'images numérisées

CD Rom Zéfir Bosc 500 vues (correspondance de guerre) : Albertine Long à Coussergues ; Claude Bourdon ; Henri Gilhodes ; Adrien Cance ; Paul Long.

Décembre 2017

